

Comprendre la nature de l'apocatastase prophétisée par l'apôtre Pierre, pour appeler les chrétiens à s'y préparer

Il y a près de deux mille ans que Pierre, l'apôtre placé par Jésus à la tête de son Église, s'adressait aux juifs accourus après l'effusion de l'Esprit Saints, et témoignait contre eux, en ces termes

Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères a glorifié son serviteur Jésus que vous, vous avez livré et que vous avez renié devant Pilate, alors qu'il était décidé à le relâcher. Mais vous, vous avez renié le Saint et le juste ; vous avez réclamé la grâce d'un assassin, tandis que vous faisiez mourir le prince de la vie. Dieu l'a ressuscité des morts: nous en sommes témoins. (Actes 3, 13-15)

Toutefois, contrairement aux accusations et condamnations unanimes des Juifs par les chrétiens des siècles subséquents, Pierre attestait solennellement qu'il s'était agi d'une « erreur » :

Cependant, frères, je sais que c'est par ignorance que vous avez agi, ainsi d'ailleurs que vos chefs. Dieu, lui, a ainsi accompli ce qu'il avait annoncé d'avance par la bouche de tous les prophètes, que son Christ souffrirait. (Actes 3, 17-18).

La suite de l'interpellation de Pierre ne laisse pas d'étonner. Elle soulève en effet des questions qui divisent encore aujourd'hui les biblistes et les théologiens :

Changez donc de conduite et tournez-vous [vers Dieu], afin que vos péchés soient effacés (Actes 3, 19).

Cet appel à changer de conduite (*menanoein*) - longtemps et massivement traduit par « convertissez-vous » - implique-t-il que les juifs auraient dû reconnaître, sinon la divinité, du moins la messianité de Jésus ?

Mais le contenu des deux versets suivants est encore plus problématique :

(1) Actes 3, 20 : et qu'ainsi le Seigneur fasse venir les temps du répit (*anapsuxis*, littéralement 'reprise de souffle'). Il enverra alors le Christ qui vous a été destiné (grec '*prokecheirismenos*' litt. 'qui est en charge') de vous, Jésus.

Quelle est la nature de la 'reprise de souffle, dont parle Pierre ? Et doit-on voir une disposition prophétique particulière en faveur du peuple juif dans l'assertion selon laquelle Jésus « est en charge » de lui ?

(2) Actes 3, 21 : celui que le ciel doit garder jusqu'aux temps de la 'restauration universelle dont Dieu a parlé par la bouche de ses saints prophètes' (Bible de Jérusalem)...

ou :

jusqu'aux temps de l'instauration de tout ce que Dieu a énoncé par la bouche de ses saints prophètes de toujours.

Le fait que le site du Vatican, ait choisi de citer ce verset, dans la traduction anglaise du *Catéchisme de l'Église catholique*, par "whom heaven must receive until the time for 'establishing all that God spoke' by the mouth of his holy prophets from of old"¹ témoigne d'une « dissonance cognitive » majeure. Imaginons un instant que les partisans de la version française d'Actes 3, 21, s'entendent demander, à la manière

¹ D'après la [Revised Standard Version](#) (RSV), 1952. Voir mon article « [De la "dissonance cognitive" en matière de foi - 1. Le cas interpellant des deux traductions d'Actes 3, 21 \(Version corrigée\)](#) ».

dont le Christ apostropha les pharisiens : « Quelle est votre opinion au sujet de ce qui se produira à l'époque du retour du Christ? - le *rétablissement de toutes choses* [= après la fin de ce monde], ou l'**accomplissement des prophéties** ? S'ils optent pour la première alternative en répondant: « le rétablissement de toutes choses », nul doute qu'on leur rétorquera : « Comment se fait-il alors qu'après sa résurrection, Jésus n'a pas rejeté comme infondée la question de ses disciples : « est-ce en ce temps-ci que tu vas remettre la royauté à Israël? » (cf. Ac 1, 6).

Nous savons que les dizaines de siècles écoulés n'ont pas, hélas, guéri la blessure, apparemment incurable, qu'a constituée le schisme entre « les deux dont le Christ a fait un » (cf. Ep 2, 14), ni rassemblé les deux parties d'Israël en un seul morceau de bois, comme le prophétise Ézéchiél ².

Pourtant, j'en témoigne, en ce qui me concerne, Dieu a daigné, il y a plus de soixante ans, « révéler en moi Son [peuple] » ³. Par la suite, Il m'a fait la grâce de découvrir qu'**il existe entre Jésus et le peuple juif une telle intrication ⁴ de destin, que certains événements et oracles prophétiques, qui semblent ne concerner que Jésus, s'avèrent en fait être leur apanage commun, comme c'est le cas, par analogie, dans ce que les théologiens appellent « inhabitation mutuelle »**, pour parler des relations indicibles entre les Personnes de la Sainte Trinité.

Dans un développement séminal ⁵, le rabbin Juif messianique américain, Mark S. Kinzer, a appliqué cette analogie à la relation mystérieuse entre le peuple juif et l'Église, en ces termes, qu'il convient que s'approprient tous les chrétiens qui prient sincèrement pour que « la volonté de Dieu soit faite » (cf. Mt 6, 10) :

² Ézéchiél 37:16-28 ¹⁶ Et toi, fils d'homme, prends un morceau de bois et écris dessus : " Juda et les Israélites qui sont avec lui. " Prends un morceau de bois et écris dessus : " Joseph bois d'Éphraïm et toute la maison d'Israël qui est avec lui. " ¹⁷ Rapproche-les l'un de l'autre pour faire un seul morceau de bois : qu'ils ne fassent qu'un dans ta main. ¹⁸ Et lorsque les fils de ton peuple te diront : " Ne nous expliqueras-tu pas ce que tu veux dire ? " ¹⁹ dis-leur : Ainsi parle le Seigneur Yahvé : Voici que je vais prendre le bois de Joseph qui est dans la main d'Éphraïm et les tribus d'Israël qui sont avec lui, je vais les mettre contre le bois de Juda, j'en ferai un seul morceau de bois et ils ne seront qu'un dans ma main. ²⁰ Quand les morceaux de bois sur lesquels tu auras écrit seront dans ta main, à leurs yeux, ²¹ dis-leur : Ainsi parle le Seigneur Yahvé. Voici que je vais prendre les Israélites parmi les nations où ils sont allés. Je vais les rassembler de tous côtés et les ramener sur leur sol. ²² J'en ferai une seule nation dans le pays, dans les montagnes d'Israël, et un seul roi sera leur roi à eux tous; ils ne formeront plus deux nations, ils ne seront plus divisés en deux royaumes. ²³ Ils ne se souilleront plus avec leurs ordures, leurs horreurs et tous leurs crimes. Je les sauverai des infidélités qu'ils ont commises et je les purifierai, ils seront mon peuple et je serai leur Dieu. ²⁴ Mon serviteur David régnera sur eux; il n'y aura qu'un seul pasteur pour eux tous; ils obéiront à mes coutumes, ils observeront mes lois et les mettront en pratique. ²⁵ Ils habiteront le pays que j'ai donné à mon serviteur Jacob, celui qu'ont habité vos pères. Ils l'habiteront, eux, leurs enfants et les enfants de leurs enfants, à jamais. David mon serviteur sera leur prince à jamais. ²⁶ Je conclurai avec eux une alliance de paix, ce sera avec eux une alliance éternelle. Je les établirai, je les multiplierai et j'établirai mon sanctuaire au milieu d'eux à jamais. ²⁷ Je ferai ma demeure au-dessus d'eux, je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. ²⁸ Et les nations sauront que je suis Yahvé qui sanctifie Israël, lorsque mon sanctuaire sera au milieu d'eux à jamais.

³ Que le Seigneur me pardonne l'audace de cette analogie avec ce que Paul relate de la révélation du Christ dont il bénéficia (cf. Galates 1, 16).

⁴ Sur cette notion, voir mon article « L'« intrication prophétique », particularité scripturaire d'origine divine, ou théorie exégétique ? ».

⁵ Voir, Rabbi Mark S. Kinzer, *Scrutant son propre mystère* Nostra Aetate, *le Peuple juif, et l'identité de l'Église*, Chapitre 9 « Le devoir d'inhabitation-mutuelle », Parole et Silence, 2016, p. 223-224.

Tout comme Jésus demeure parmi ses disciples et eux de même en lui (Jean 14, 20, 15, 4-5), ainsi Jésus demeure parmi le peuple juif et le porte aussi en lui-même. Jésus guide les siens et en prend soin en tant que médiateur de la bénédiction divine, dont l'identité leur reste cachée, comme celle de Joseph pourvoyant aux besoins de ses frères. Incarnant l'Israël-généalogique ⁶ en sa personne, Jésus représente les siens devant Dieu et devant ses disciples non-Juifs. Voilà pourquoi Jésus sert de « lien spirituel » entre le « peuple de la Nouvelle Alliance » et « la lignée d'Abraham ». Quand l'Église ne parvient pas à saisir l'importance de la judaïté du Messie crucifié et glorifié, elle ne parvient pas non plus à comprendre ou à honorer la relation qu'elle a avec le peuple juif et sa manière de vivre l'alliance (c.-à-d., le judaïsme). À partir du moment où l'Église commence à sentir l'importance de l'identité juive [de Jésus], elle se rend compte qu'elle ne peut l'accepter sans accepter également sa famille de chair et de sang, qu'il représente; elle ne peut apprécier la richesse de son enseignement sans voir la façon dont il a continué à façonner la vie collective de ceux qui sont souvent réticents à prononcer son nom. En d'autres termes, *Jésus est autant le mystère caché dans les profondeurs du Peuple juif et de sa manière de vivre, qu'il est le mystère de l'ecclēsia*. La relation d'inhabitation-mutuelle qu'a Jésus avec les deux communautés crée le "lien spirituel" qui unit l'une à l'autre. Parce qu'il demeure avec les deux, elles demeurent aussi l'une dans l'autre. Grâce à la relation indissoluble que forge Jésus par sa chair et son sang, l'Israël-généalogique demeure au cœur de l'ecclēsia. Par son union baptismale avec Jésus, l'ecclēsia demeure également au cœur du peuple juif. Ce n'est que par un examen de soi humble et durable que chacun peut discerner cette inhabitation mutuelle ; mais une fois qu'elle est perçue, de nouvelles perspectives s'ouvrent aux yeux de la foi ⁷.

Avec mes plus proches amis, qui partagent ces conceptions, nous nous sommes mis à l'école de cette théologie, ne cessant d'en approfondir le sens afin de la faire connaître, pour qu'eux aussi la fassent leur, à celles et ceux des chrétiens auxquels Dieu a « ouvert l'esprit pour qu'ils comprennent les Écritures » ⁸.

© Menahem R. Macina

Texte mis en ligne sur Academia.edu, le 23 août 2020

⁶ Cette expression, propre au vocabulaire théologique de Rabbi Kinzer, est l'équivalent de « l'Israël selon la chair », du Nouveau Testament (cf. 1 Co 10, 18).

⁷ Just as Jesus dwells among his disciples and they also dwell in him (John 14:20, 15:4-5), so Jesus dwells among the Jewish people and also carries them in himself. Jesus guides and cares for his family as a mediator of divine blessing whose identity remains hidden from them, like that of Joseph providing for his brothers. Embodying genealogical-Israel in his own person, Jesus represents his kin before God and before his gentile disciples. This is why Jesus serves as the "spiritual bond" between the "people of the New Covenant" and "the stock of Abraham." When the church fails to grasp the significance of the Jewishness of the crucified and glorified Messiah, she likewise fails to understand or honor her relationship with the Jewish people and its covenantal way of life (i.e., Judaism). Once the church begins to sense the import of his Jewish identity, she realizes that she cannot embrace him without also embracing his flesh-and-blood family whom he represents; she cannot appreciate the richness of his teaching without seeing the way he has continued to shape the corporate life of those who are often reluctant to speak his name. In other words, *Jesus is as much the mystery hidden in the depths of the Jewish people and the Jewish way of life as he is the mystery of the ecclēsia*. The relationship of mutual-indwelling that Jesus has with both communities creates the "spiritual bond" which joins each to the other. Because he dwells in them both, they also dwell in one another. Through the unbreakable relationship which Jesus forges with his own flesh-and-blood, genealogical-Israel abides in the heart of the ecclēsia. Through her baptismal union with Jesus, the ecclēsia likewise abides in the heart of the Jewish people. Only through humble and persistent self-searching can either discern this mutual-indwelling, but once it is perceived, new vistas open to the eyes of faith.

⁸ Cf. Luc 24, 45.